HAIE-ÉCONOMIE – ANALYSES ÉCONOMIQUES DE L'ÉVOLUTION DES PAYSAGES AGRICOLES

HEDGEROW-NOMICS – ECONOMIC ANALYSIS OF AGRICULTURAL LANDSCAPE CHANGES

Thèse de Valentin **COCCO** [1]

Analysée par Jean-Paul **CHARVET** [2]

Co - directrices de thèse :

- Raja **CHAKIR (**INRAE, UMR PSAE - Paris Saclay Applied Economics)
- Lauriane **MOUYSSET** (CNRS, Centre international de recherche sur l'environnement et le développement CIRED)

Cette thèse qui comporte 279 pages, entièrement rédigée en anglais, avec un résumé en français de huit pages, s'inscrit dans les débats contemporains portant sur la durabilité de l'agriculture. Les transformations des paysages de bocage en France, et plus particulièrement en Normandie, sont analysées sous l'angle économique. Elle est organisée selon quatre chapitres, l'un étant entièrement rédigé par Valentin Cocco lui-même (chapitre 3) et les trois autres corédigés en collaboration (chapitre 1 avec Raja Chakir et Lauriane Mouysset, chapitre 2 avec François Bareille, et chapitre 4 avec Yann Kervinio et Lauriane Mouysset).

Ce mémoire repose sur une double problématique. La première porte sur les facteurs qui ont été à l'origine des changements paysagers des régions de bocage de Normandie dont la grande période des remembrements étudiés se situe entre les années 1970 et 1990. La seconde concerne les évolutions plus récentes, qui vont en direction d'une agriculture durable. Une bibliographie abondante accompagne chaque chapitre.

Le chapitre 1 « *Guilty or scapegoat ? Land consolidation and hedgerow decline » / « Coupables ou boucs émissaires ? Remembrements et déclin des haies »* s'interroge sur les impacts paysagers des remembrements agricoles et le déclin très important des réseaux de haies en relation avec les développements de l'agriculture « productiviste » depuis les années 1950 et 1960. Une des conclusions de l'auteur sur le recul des haies est que l'effet

[1]Thèse pour obtenir le grade de docteur de l'Université de Paris Saclay, École doctorale N° 581 : Agriculture, Alimentation, Biologie, Environnement, Santé (ABIES), Spécialité de doctorat : Sciences économiques, Graduate School : Biosphera. Référent : AgroParisTech. Thèse préparée dans les UMR CIRED (Université Paris-Saclay, AgroParisTech, CNRS, Ecole des Ponts ParisTech, Cirad, EHESS) et PSAE (Université Paris-Saclay, INRAE, AgroParisTech), présentée et soutenue le 20/10/2025.

[2] Professeur émérite, Université Paris Ouest-Nanterre-La Défense, Membre de l'Académie d'agriculture de France, section 10, « Economie et politique ».

Copyright Académie d'agriculture de France, 2026.

net des opérations officielles de remembrement sur les réseaux bocagers a été modéré, dans la mesure où, en l'absence de réaménagements fonciers organisés à l'échelle communale, les initiatives d'arrachages de haies par les agriculteurs eux-mêmes aboutissaient à une chute du linéaire du même ordre de grandeur.

Le chapitre 2 « *Manipulating the CAP : a RDD evaluation of green payments » « Manipuler la PAC : une évaluation des paiements verts par régression sur discontinuité »* pose la question de l'efficacité réelle du « Paiement vert » mis en place dans le cadre du verdissement de la politique agricole commune (PAC), en relation avec l'amélioration de la gestion de l'environnement. La comparaison d'exploitations agricoles selon qu'elles soient exemptées ou non du critère de mise en place de SIE (Surfaces d'Intérêt Écologique) pour recevoir le paiement vert permet d'évaluer la capacité de la subvention à induire une augmentation effective des éléments de paysage favorables à la biodiversité. L'analyse économétrique met d'abord en évidence l'ajustement des déclarations PAC d'une partie des exploitations agricoles, afin de bénéficier du régime d'exemption. Après prise en compte de ce comportement, seules les cultures dérobées montrent une augmentation visible de leur surface. Si cette catégorie de SIE est moins coûteuse pour les exploitants, elle est aussi moins bénéfique pour la biodiversité. La mise en équivalence d'éléments de paysage aux valeurs écologiques inégales a ainsi affaibli l'efficacité environnementale du paiement vert.

Dans le chapitre 3 « *Who plants ? Identification of the main predictors of hedgerow planting by French Farmers » / « Qui plante ? Identification des principaux facteurs prédictifs de la plantation de haies par les agriculteurs français »,* l'auteur aborde la question des plantations de haies. Historiquement celles-ci étaient associées dans les régions bocagères de l'Ouest de la France à l'élevage d'herbivores nourris à l'herbe. Est alors posé, à juste titre, le problème de l'entretien des haies, ainsi que celui de la plantation de nouvelles haies. L'auteur souligne que la plantation contemporaine est le fait d'exploitations aux caractéristiques distinctes de celles entretenant des haies préexistantes. En particulier, la conduite d'un élevage nourri à l'herbe dans un territoire historiquement bocager se révèle moins déterminante à la plantation qu'à l'entretien, au profit d'autres facteurs d'ordre sociologique. La haie apparaît largement pour ce qu'elle est en réalité, au-delà de sa construction et de son entretien physique : une construction socio-économique.

Le quatrième et dernier chapitre « *Ecological networks to relax the production conservation trade off »/« Les réseaux écologiques pour atténuer le compromis entre production et conservation »* aborde la question des « réseaux écologiques » et de l'organisation des paysages afin de mieux articuler productions agricoles et biodiversité. La dynamique des populations d'oiseaux, à partir d'un modèle bioéconomique au niveau de petites régions agricoles, a été mobilisée comme méthode d'approche. Des scénarios d'évolutions prospectives sont proposés, allant jusqu'en 2050, combinant réservoirs de biodiversité et corridors écologiques, en relation avec une politique de développement des prairies. La question de leur compétitivité économique est abordée.

Parmi les intérêts majeurs de cette thèse figurent : la mobilisation d'une vingtaine de sources différentes, certaines ignorées jusque-là ; le niveau élevé et la grande qualité des traitements des statistiques ; l'accompagnement du texte par de nombreuses illustrations (graphiques et cartes) particulièrement bien venues, telles celles représentant côte à côte,

Copyright Académie d'agriculture de France, 2026.

au niveau de la France entière et par région agricole, les régions où les haies se maintiennent et celles où on en plante.

La mise en synergie d'informations multiples se trouve effectuée selon une approche scientifique particulièrement solide. Certains chapitres de la thèse ont d'ailleurs déjà été publiés dans des revues scientifiques à comité de lecture.

Ce travail concernant la Normandie vient très utilement compléter d'autres travaux similaires, portant sur les remembrements conduits ailleurs en France. Les recherches menées par les géographes (en particulier Pierre Brunet et Jean Renard, anciens confrères de l'Académie) avaient déjà souligné le véritable « fait de civilisation » que constituent les paysages de bocage et leurs évolutions sur toute la façade atlantique de l'Europe.

Cet important travail de thèse, de très grande qualité, novateur, qui apporte des analyses et réflexions particulièrement utiles dans le contexte de la réforme de la PAC, s'inscrit pleinement dans le champ d'intérêt de l'Académie d'agriculture de France et justifie sa valorisation par une présentation de cette analyse sur le Site, ainsi que dans le Mensuel.

Copyright Académie d'agriculture de France, 2026.